

SESSION 2014

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Souffleur de verre
Verrier - décorateur

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5 (BCP)

Coefficient : 1,5 (BMA)

Durée : 2h30

Éléments de correction

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Présentation du corpus

La longueur attendue est incitative. Néanmoins, une bonne réponse ne peut excéder 7- 8 lignes. Présenter le corpus n'équivaut pas à présenter chaque texte du corpus.

Question n°1 : Présentez le corpus en trois à six lignes en dégagant son unité. (3 points)

Éléments de corrigé, par exemple :

C'est un parcours de lecture dans une œuvre qui évoque l'exil et la construction de l'identité à travers le récit de deux expériences, celle d'un émigré et celle d'un déraciné breton en France.

Analyse et interprétation

Les réponses attendues supposent obligatoirement une démarche analytique, implicite du candidat (prise en compte de la question, proposition de réponse personnelle, relevé de procédés d'écriture impérativement associés au sens).

Question n°2 : Texte 1. Comment l'extrait et les références à « la maladie de l'immigration » et au « monologue » permettent-ils de comprendre l'héritage que le narrateur a reçu de son père ? (4 points)

Éléments de corrigé, par exemple :

- Le narrateur a du mal à évoquer son histoire personnelle et son pays d'origine. Il est une énigme pour sa fille Zola. "*pourquoi tu ne dis plus rien ?*" : "*À quoi tu penses, encore ?*" ; "*je bougeais sans cesse*".
- Tout comme son père a été une énigme pour lui. Il a beaucoup de mal à dire son histoire d'immigré. Champ lexical de l'esquive et du silence "*feinte*", "*dérober*", "*m'éviter*", "*jamais commencée*", "*jamais rien dit*".
- Nombreux points de suspension qui montrent l'impossibilité du récit. À trois reprises, on note la répétition de la formule "*il était une fois...*" mais sans suite.
- Le lecteur comprend ainsi que le narrateur a reçu un héritage difficile à porter car il n'a jamais rien su par son père "*problèmes d'allumage*", la métaphore de l'électricité fait allusion au silence borné de son père. Le monologue permet

de le deviner. Au narrateur de déchiffrer les non-dits et les silences. C'est ce qu'il tente de faire "*les vieux...se taisent pour laisser des rêves aux enfants*".

Question n°3 : Texte 2. Comment tous les éléments du portrait que le narrateur fait d'Yvon Le Guen disent-ils son origine bretonne ? (3 points)

Éléments de corrigé, par exemple :

- Les éléments du portrait que le narrateur fait d'Yvon Le Guen disent son origine bretonne. Plusieurs fois, il est fait allusion à la Bretagne : "*Bretagne*", "*si loin de son île*". Le choix du nom de la rue "*rue de Brest*" est une preuve d'attachement à sa région.
- La métaphore du bateau et du voyage en bateau est utilisée pour parler du départ en vacances. Yvon Le Guen rejoint sa Bretagne natale et, dès lors, "*c'est une vraie traversée de l'Atlantique*". La métaphore filée se poursuit dans le troisième paragraphe avec les termes : "*ses voiles se tendaient vers Ouessant*", "*défaisait les liens qui le retenaient à Lyon*", "*levait l'ancre*", "*il mettait les voiles*".
- Son attachement à la Bretagne est si grand qu'il est comparé à une histoire d'amour "*Ouessant était son seul amour*", "*il ne pourrait jamais vivre ailleurs*". La fusion qui unit Yvon Le Guen à Ouessant est d'ailleurs si forte que les deux ne font plus qu'un "*il était elle*", "*il était une île*".

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, la connaissance et la mémoire de notre passé sont-elles nécessaires à la construction de notre identité ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.

L'ouverture de la question « selon vous » est importante. Le candidat est invité à répondre personnellement en utilisant ses lectures personnelles, ses connaissances personnelles ; son point de vue, s'il est argumenté, est recevable.

On attend du candidat qu'il utilise, dans son argumentation, les textes du corpus et une lecture personnelle au moins. C'est le niveau attendu en classe de terminale.

Dans la mesure où le sujet appelle à mobiliser des connaissances personnelles, il n'y a pas à sanctionner des candidats qui se réfèrent à d'autres objets d'étude de terminale, première, ou de seconde dans leur argumentation.

Lecture-culture/utilisation des connaissances (3 points) <ul style="list-style-type: none">- Utilisation des textes et documents du corpus- Utilisation d'une lecture au moins de l'année- Utilisation de connaissances personnelles (cours d'histoire, film, actualité, exposition ...) Donc les attentes du libellé sont respectées et la compétence validée	OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON
Argumentation (4 points) <ul style="list-style-type: none">- Affirmation d'un point de vue personnel- Construction cohérente de la réponse- Prise en compte des deux directions présentes dans la question posée. Donc l'argumentation est recevable et la compétence validée	OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON
Expression (3 points) <ul style="list-style-type: none">- La structure des phrases est globalement correcte- L'orthographe est globalement correcte- Le lexique utilisé est globalement approprié et précis Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier	OUI - NON OUI - NON OUI - NON OUI - NON